Collaboration artistique : Laure Hirsig

Scénographie : Adrien Moretti Lumière : Christophe Forey

Univers sonore-musique : **David Scrufari** Costumes et masques : **Irène Schlatter**

Réalisation masques : Laurence Stenzin-Dutrieux

Maquillage et perruques : Katrine Zingg

Presse, communication : Sandrine Galtier-Gauthey

Photos : **Guillaume Perret**Affiche design : **Peter Scholl**Régie générale : **Émile Schaer**

Direction technique : Mikaël Rochat - Lumison

Construction: MIDI XIII, Vevey

Peinture : Béatrice Lipp

Accessoires : Caroline Emmelot
Stagiaire construction : Mélina Baudet

Direction de production : Marion Houriet - Minuit Pile, avec Loïc

Kuttruff

Né à Thoune en 1971, **Lukas Bärfuss** est l'auteur de romans et de trois volumes d'essais. Les pièces de son répertoire dramaturgique (*Les névroses sexuelles de nos parents, Le voyage d'Alice en Suisse, Le Bus, Pétrole, Der Elefantengeist, Julien – Rot und Schwarz*) sont jouées partout dans le monde. Entre 2009 et 2013, il réside à la Schauspielhaus de Zürich. Son œuvre est couronnée par de nombreux prix, parmi lesquels le Prix du dramaturge de Mülheim (2005), le Prix suisse du livre (2014), le prix de la Foire du Livre à Leipzig (2017) et le prix Georg Büchner (2019). Lukas Bärfuss est membre de l'Académie allemande de littérature et réside à Zurich.

Toutes les informations au : www.lescelebrants.ch



11 au 26 mars 2025

LE TEST (Die Probe) de Lukas Bärfuss

Mise en scène : Cédric Dorier

Avec

Jacqueline Corpataux (Hélène)
René-Claude Emery (Frantzeck)
Denis Lavalou (Simon)
Sabrina Martin (Agnès)
Raphaël Vachoux (Pierre)

23.03.2025 - Rencontre-Bord plateau avec l'auteur et l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Le texte LE TEST (Die Probe) de Lukas Bärfuss, traduit par Johannes Honigmann est édité chez L'Arche – Paris, (2009).

Coproduction : Cie Les Célébrants & Pulloff Théâtres

Soutien: État de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2022-2024, Ville de Lausanne, Loterie romande, Pour-cent culturel Migros, Fondation Sandoz, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Centre Patronal.

RÉSUMÉ

LE TEST, ou comment la zizanie du doute va faire dérailler une famille de bobos.

Die Probe — essai, mise à l'épreuve, test, échantillon, répétition...

Mon premier est un Homme politique en pleine campagne électorale; Mon second est son Second arriviste qui brigue autant une place dans le futur gouvernement de son patron que celle du Fils légitime;

Mon troisième est un Fils de famille dont la pusillanimité et le conformisme ne sont guère appréciés par son père;

Ma quatrième est la Femme de l'Homme politique que le carriérisme de son époux ennuie et qui se tient le plus loin possible de la vie familiale:

Ma cinquième est l'épouse du Fils qui fait tout pour être exemplaire mais qui peine à assumer le secret pesant connu de tous sauf du Fils mal aimé;

Mon tout est un rejeton dont l'ADN va déclencher une tempête catastrophique.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Conjuguant avec habileté l'intime et le politique, Lukas Bärfuss dresse un portrait au vitriol de la famille. Il décortique avec humour et sarcasme les liens familiaux pour en montrer la vulnérabilité face à l'épreuve et au doute.

« Famille, je vous hais ! écrit André Gide dans Les Nourritures terrestres. Foyers, portes closes refermées, possession jalouse du bonheur...»

Qu'il s'agisse d'élection politique ou de liens familiaux, tout le monde veut se faire aimer, mais les moyens diffèrent pour y parvenir et les résultats s'avèrent souvent désastreux. Dans ce jeu de dupes qui tourne au jeu de massacre proposé par l'auteur suisse allemand, tel est pris qui croyait prendre et il n'y aura que des perdants.

Miroir d'un monde qui ne sait plus se tenir, ce texte au langage cru et à la parole violente est un véritable mécanisme d'horlogerie. Le grain de sable qui s'y est immiscé va progressivement mettre au jour chaque rouage relationnel d'une famille dont l'apparente harmonie cache de lourds secrets. Ce grain de sable c'est le doute. Et plus spécifiquement le doute sur ses origines. Dès lors, une question fondamentale: qu'est-ce qui conditionne véritablement les liens familiaux? Le sang? L'ADN? L'amour? Ou la simple habitude d'être ensemble?

Mon désir est de rendre cette brutalité des relations humaines, qui n'est exempte ni d'amour ni de tendresse cachés, sous un angle ludique proche d'une forme de burlesque, d'où la nécessité de cette distanciation par le masque — seconde peau. Car il ne faut pas s'y tromper, la satire est là tout du long, satire de la sacrosainte cellule familiale, satire aussi des mœurs électorales en arrière-plan, où tous les coups sont permis pour obtenir le poste convoité, satire d'une société dont l'apparent progressisme se révèle être aussi emprisonnant que les traditions pour l'humain qui tente d'y adhérer.

Et parce que la dérive totalitaire n'est jamais très éloignée de toute volonté réformiste, un glissement s'opère sous nos yeux à cause de « circonstances indépendantes de notre volonté », comme on dit, qui font basculer l'élu du jour de la gauche post-soixante-huitarde à la droite totalitaire, celle qui stupéfie et bouleverse notre aujourd'hui, donnant à ce texte une acuité visionnaire.

Cédric Dorier mars 2025

